

PROGRAMME  
FRANÇAIS  
SEMAINE 1

POINT DE GRAMMAIRE :

L'ADJECTIF QUALIFICATIF, DEGRÉS ET FONCTIONS

COURS DE GRAMMAIRE :

VERBES D'ÉTAT ET VERBES D'ACTION

ANALYSE LOGIQUE :

LES DIFFÉRENTES PROPOSITIONS

CONJUGAISON :

LE MODE INDICATIF

COMPRÉHENSION DE TEXTE :

LE LION DE JOSEPH KESSEL

VOCABULAIRE :

FORMATION DES MOTS, L'ÉTYMOLOGIE

ÉTUDE DU STYLE :

LA COMPARAISON

RÉDACTION :

LE RÉCIT DESCRIPTIF

POÉSIE :

THÉODORE DE BANVILLE

DÉCOUVERTE D'AUTEURS :

G-L LECLERC DE BUFFON

JOSEPH KESSEL

MAURICE FOMBEURE

## Semaine 1

### Lundi

#### La citation du jour (recopiez avec soin)

L'homme de génie ne sort de ses longues réflexions que pour enfanter un chef-d'oeuvre.

#### Un texte, un auteur

### Georges-Louis Leclerc de Buffon

*Fils d'un conseiller au Parlement de Dijon, Georges-Louis Leclerc de Buffon est né en 1707 en Bourgogne. Mathématicien remarquable, il est admis à l'Académie des Sciences à l'âge de 26 ans. Six ans plus tard, il est nommé Intendant du Jardin du Roi (le Jardin des Plantes à Paris). Savant et passionné de nature, il passe sa vie à l'étudier, à en écrire l'histoire et les beautés. Il compose une oeuvre immense de 36 volumes : la Terre, l'Homme, les Oiseaux, les Quadrupèdes, les Minéraux...*

*Observateur d'une patience infinie, travaillant sur les «documents» du Jardin du Roi, écrivain de talent, Buffon est parvenu à évoquer la Création avec poésie.*

#### Dictée

### L'écureuil

L'écureuil est un joli petit animal qui n'est qu'à demi sauvage, et qui, par sa gentillesse, par sa docilité, par l'innocence même de ses moeurs, mériterait d'être épargné. Il est propre, lesté, vif, très alerte, très éveillé, très industriel ; il a les yeux pleins de feu, la physionomie fine, le corps nerveux, les membres très dispos ; sa jolie figure est encore rehaussée, parée par une belle queue en forme de panache, qu'il relève jusque dessus sa tête, et sous laquelle il se met à l'ombre...Il est toujours dans l'air ; il approche des oiseaux par sa légèreté : il demeure comme eux sur la cime des arbres, parcourt les forêts en sautant de l'un à l'autre, y fait son nid, cueille des graines, boit la rosée, et ne descend à terre que quand les grands arbres sont agités par la violence des vents.

Buffon, *Histoire naturelle*.

## ☑ Point de Grammaire

### Les degrés de l'adjectif qualificatif

L'adjectif qualificatif, vous le savez, peut avoir deux fonctions : épithète, lorsqu'il est près du nom, attribut lorsqu'il est séparé du sujet par un verbe d'état. Nous réviserons ces fonctions dans le prochain cours de Grammaire où nous approfondirons la valeur du verbe dans la proposition et la classification des verbes d'action et des verbes d'état.

Aujourd'hui nous allons préciser les degrés de l'adjectif qualificatif.

Il peut être au positif, ce que vous connaissez déjà :

La plage est déserte ce matin, les vagues furieuses fouettent les rochers.

L'adjectif qualificatif peut être au comparatif, au superlatif. Cela permet d'indiquer un degré plus ou moins grand.

#### 1/ Positif.

C'est ce que vous connaissez déjà comme valeur de l'adjectif qualificatif.

Ex : Un paysage peut être agréable ou pas agréable.

#### 2/ Comparatif d'infériorité.

Ex : Un paysage peut être **moins** agréable qu'un autre.

#### 3/ Comparatif de supériorité.

Ex : Un paysage peut être **plus** agréable qu'un autre.

#### 4/ Superlatif

Ex: Un paysage peut être **très** agréable.

#### 5/ Superlatif d'infériorité.

Ex : Un paysage peut être **le moins** agréable de tous.

#### 6/ Superlatif de supériorité.

Ex : Un paysage peut être **le plus** agréable de tous.

*Retenez*

Les degrés de l'adjectif qualificatif sont :

comparatif d'infériorité : moins

comparatif de supériorité : plus

superlatif : très

superlatif d'infériorité : le moins

superlatif de supériorité : le plus

**☑ Application :**

Dans le texte de la dictée, relevez tous les adjectifs qualificatifs et analysez-les à l'oral, en donnant leur genre et leur nombre, leur degré et leur fonction.

**☑ Analyse grammaticale :**

Faites l'analyse complète des mots soulignés dans la dictée.

**☑ Littérature****Le lion et l'enfant**

*D'origine juive né en Russie en 1898, Joseph Kessel est avant-tout un aventurier, un reporter. Ses premiers livres relatent les exploits des pilotes de la première guerre mondiale. Il fait le tour du monde, ses romans se situent en Asie, en Amérique, en Afrique.*

*Dans ce passage, l'auteur se trouve dans un parc royal du Kenya. Il fait la connaissance d'une famille de colons anglais, dont la fillette de dix ans, Patricia, a sauvé un lionceau. L'animal a grandi et vit maintenant dans l'immense réserve. Une complicité à la fois tendre et effrayante perdure entre la fillette et King, le félin.*

*Un jour, Patricia amène l'auteur faire la connaissance du fauve.*

Entre les pattes de devant, énormes, qui jouaient à sortir et à rentrer leurs griffes, je vis Patricia. Son dos était serré contre le poitrail du grand fauve. Son cou se trouvait à portée de la gueule entrouverte. Une de ses mains fourrageait dans la monstrueuse toison..

Le lion releva la tête et gronda. Il m'avait vu. Une étrange torpeur amollissait mes réflexes. Mais sa queue balaya l'air immobile et vint claquer comme une lanière de fouet contre son flanc...

Le lion gronda plus haut, sa queue claqua plus fort. Une voix dépourvue de vibrations, de timbre, de tonalité m'ordonna : « Pas de mouvement.. Pas de crainte.. Attendez. »

D'une main, Patricia tira violemment sur la crinière : de l'autre, elle se mit à gratter le mufle du fauve entre les yeux. En même temps, elle lui disait en chantonnant un peu :

« Reste tranquille, King. Tu vas rester tranquille. C'est un nouvel ami... »

La queue menaçante retomba lentement sur le sol. Le grondement mourut peu à peu. Le mufle s'aplatit de nouveau, contre l'herbe, et, de nouveau, la crinière, un instant dressée, le recouvrit à moitié.

« Faites un pas », me dit la voix insonore.

J'obéis. Le lion demeurait immobile. Mais ses yeux maintenant ne me quittaient plus.

« Encore », dit la voix sans résonance.

J'avançai.

... Je voyais la distance diminuer d'une façon terrifiante entre le lion et ma propre chair dont il me semblait sentir le poids, le goût, le sang.

À présent, si je tendais le bras, je touchais le lion.

Il ne gronda plus cette fois, mais sa gueule s'ouvrit comme un piège étincelant et il se dressa à demi.

« King ! » cria Patricia. « Stop, King ! »

Il me semblait entendre une voix inconnue, tellement celle-ci était chargée de volonté, imprégnée d'assurance, certaine de son pouvoir. Dans le même instant, Patricia assena de toutes ses forces un coup sur le front de la bête fauve.

Le lion tourna la tête vers la petite fille, battit des paupières et s'allongea tranquillement.

« Votre main, vite », me dit Patricia.

Je fis comme elle voulait. Ma paume se trouva posée sur le cou de King, juste au défaut de la crinière.

« Ne bougez plus », dit Patricia.

Elle caressa en silence le mufle entre les deux yeux. Puis elle m'ordonna :

« Maintenant, frottez la nuque. »

Je fis comme elle disait.

« Plus vite, plus fort », commanda Patricia.

Le lion tendit un peu le mufle pour me flairer de près, bâilla, ferma les yeux.

Patricia laissa retomber sa main. Je continuai à caresser rudement la peau fauve. King ne bougeait pas.

« C'est bien, vous êtes amis », dit Patricia gravement.

### Découverte du récit :

#### Quelle différence y a-t-il entre le résumé d'une histoire et un récit ?

Un résumé est une présentation courte qui rend compte de l'essentiel, il récapitule.

Un résumé de cette histoire pourrait être celui ci :

*Une enfant retrouve le lion qu'elle a élevé. Elle n'a pas oublié la complicité qui les unissait. Sa main caresse la crinière sans crainte. Mais l'animal aperçoit l'étranger. Le lion esquisse des mouvements. La fillette retient le fauve et lui parle. L'homme s'avance. Le lion gronde et se redresse. L'enfant interpelle alors le lion et le frappe. Celui-ci se couche et l'homme vient poser sa main sur la nuque de l'animal.*

Ainsi racontée, l'histoire est dépourvue d'émotion. Ce n'est pas un récit, c'est un résumé froid, il manque les éléments descriptifs, assortis des adjectifs qualificatifs évocateurs : « son dos était serré contre le poitrail du grand fauve ...une de ses mains fourrageait dans la monstrueuse toison...». Les sensations sont absentes du résumé : « une étrange torpeur amollissait mes réflexes...». Il n'y a pas de style, par exemple : « sa gueule s'ouvrit comme un piège étincelant...». Il manque également les commentaires du narrateur : « je voyais la distance diminuer d'une façon terrifiante entre le lion et ma propre chair dont il me semblait sentir le poids, le goût, le sang. »

Tous ces éléments contribuent à rendre le récit émouvant. Nous allons plus loin que la connaissance des événements ou de l'information, nous voyons vivre les personnages.

#### *Retenez*

Un **récit** rapporte une suite d'évènements situés dans un lieu et un temps précis.

Il fait revivre des personnages en leur prêtant sentiments, gestes, paroles.

### Compréhension de texte

Recherchez dans votre dictionnaire les définitions des mots soulignés dans le texte.

Répondez aux questions suivantes :

- 1/ Deux sentiments nous animent à la fois à la lecture de ce texte. Quels sont-ils ?
- 2/ L'attitude du lion est ambiguë. Notez ce qui vous paraît menaçant ou, au contraire, rassurant.
- 3/ La manière d'agir de la fillette est étonnante : qu'est-ce qui peut surprendre le plus ?
- 4/ Qu'est-ce qui explique sa façon d'agir ?
- 5/ Citez les phrases qui montrent que le narrateur est soumis à l'enfant.

### Réécriture

Réécrivez le passage suivant au présent de l'Indicatif :

Le lion releva la tête et gronda. Il m'avait vu. Une étrange torpeur amollissait mes réflexes. Mais sa queue balaya l'air immobile et vint claquer comme une lanière de fouet contre son flanc...

Quelle impression donne l'emploi de ce temps ?

*Corrigés en fin de Cours.*